L'O.N.U. et les pays insuffisamment développés, par LUC FAUVEL, professeur à la Faculté de Droit de Lille. (Collection « Institut des Hautes Études de Dakar ».). Une brochure, 7½ po x 11, 39 pages. — GUILLEMOT et DE LAMOTHE, Paris, 1956

François-Albert Angers

Volume 33, numéro 2, juillet-septembre 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001243ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001243ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Angers, F.-A. (1957). Compte rendu de [*L'O.N.U. et les pays insuffisamment développés*, par LUC FAUVEL, professeur à la Faculté de Droit de Lille. (Collection « Institut des Hautes Études de Dakar ».). Une brochure, 7½ po x 11, 39 pages. — GUILLEMOT et DE LAMOTHE, Paris, 1956]. *L'Actualité économique*, 33(2), 358–358. <https://doi.org/10.7202/1001243ar>

L'ouvrage de J.-L. Fyot et J.-Y. Calvez présente un exposé de la politique économique régionale britannique, qui est à la fois rigoureusement méthodique et scrupuleusement détaillé; le lecteur peut être lassé des redites d'un plan systématique retrouvé dans chaque monographie, ou encore du poids des détails administratifs; du moins reçoit-il en même temps les plus grandes garanties sur la valeur d'un document dont la portée dépasse certainement les limites géographiques qui lui furent assignées.

Marc Horguelin

L'O.N.U. et les pays insuffisamment développés, par LUC FAUVEL, professeur à la Faculté de Droit de Lille. (Collection «Institut des Hautes Études de Dakar»). Une brochure, 7½ po. × 11, 39 pages. — GUILLEMOT et DE LAMOTHE, Paris, 1956.

Ce court essai a l'allure d'une mise au point, qui ne manque d'ailleurs pas d'opportunité, sur le rôle de l'O.N.U. — et par elle, des États-Unis —, dans la lutte contre les impérialismes traditionnels et le relèvement des pays dits sous-développés.

Il n'y a pas de doute que tout le mouvement d'après-guerre en faveur des pays sous-développés, s'il est parti d'un bon mouvement et d'un certain nombre d'intentions généreuses, s'est développé dans une atmosphère beaucoup trop sentimentaliste, et par suite insuffisamment imprégnée d'un sain réalisme, c'est-à-dire d'une analyse positive des véritables situations, des possibilités réelles à courte échéance et des conséquences risquées d'une action trop précipitée. M. Luc Fauvel a donc beau jeu pour exercer, tout en restant en somme fort objectif, un sens critique bien français, marquer «la fin des illusions» et rappeler au sens des réalités. Son exposé est de nature à suggérer nombre de réflexions utiles à ceux qui d'une façon ou de l'autre ont à s'intéresser à ces problèmes.

François-Albert Angers

Automation in Business and Industry, publié sous la direction de EUGÈNE M. GRABBE. Un vol., 6 po. × 9¼, relié, 611 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440 Fourth Avenue, New York 16, N.Y., 1957. (\$10).

La matière de cet ouvrage consiste en une série de cours donnés par d'éminents ingénieurs et savants à l'Université de Californie et publiés pour en étendre la portée. Cette série, qui s'adressait non seulement aux ingénieurs mais aussi aux hommes d'affaires à qui l'on voulait montrer où en est rendu l'automatisation, n'a pas ce caractère hautement technique de l'ouvrage proprement scientifique, mais tient davantage du traité de vulgarisation, sans préjudice à la richesse des renseignements et des détails touchant les principes qui sont à la base de cette science, les récentes acquisitions et les effets tentés en vue d'en étendre le champ d'application pratique.

De nos jours, dans l'industrie, le commerce, l'armée, l'ingénieur est appelé à s'occuper de mécanismes toujours de plus en plus vastes et compliqués. Les machines à contrôle automatique et le traitement automatique des données en forment parties intégrantes. Comme il y a action réciproque entre les diverses disci-